

caractères sont exprimés dans les « pages » peintes de ces artistes, qui sont choisies et présentées avec une technique et un goût parfaits.

André FERRAN.

Jacques CHAILLEY. — *Histoire musicale du Moyen-Age (Presses universitaires de France)*. — Cette compacte et exhaustive étude apporte l'ouvrage attendu sur une question passionnante et encore mal définie. Jacques Chailley, technicien averti de tous les secrets de la musique et documenté sur le rythme de son développement, retrace les origines de l'art musical des premiers siècles de notre ère à la veille de la Renaissance du XVI<sup>e</sup> siècle. C'est la mise en lumière des inventions qui ouvrent la voie à la musique moderne : naissance de la musique liturgique, de la polyphonie, de la musique instrumentale. Analyse fouillée, documentation érudite — qui s'ordonnent vers une synthèse lucide et font de cet essai le guide des amateurs à la fois et des spécialistes. Le Moyen-Age apparaît non seulement comme un prélude mais déjà comme une harmonie constituée et possédant sa plénitude propre. Dans le cadre des événements — qui les éclairent sans les alourdir — les faits musicaux de quinze siècles s'attachent à des noms fameux ou dignes de l'être : Léonin, Pérotin, G. de Machaut, G. Dufay, J. Ockeghem, Josquin des Prés, bien d'autres encore. Est-il permis de regretter que ce travail, d'un intérêt soutenu, ne soit pas plus abondamment éclairé d'exemples et de « textes » musicaux ?

Marguerite FERRAN.

DAMOURETTE et PICHON. — *Essai de grammaire de la langue française*, tome VII, 418 pp., Paris. — Grâce au dévouement de M. Yvon, le dernier tome (posthume) de l'œuvre monumentale de Damourette et Pichon a pu voir le jour cette année. Consacré au strument (Adjectifs et adverbes de quantité — Mots de liaison : prépositions, conjonctions, pronoms relatifs), ce volume complète l'inventaire le plus lucide et le plus profond que nous possédions de la langue française. Il est à souhaiter que la table analytique générale vienne bientôt faciliter le maniement de cet instrument de travail fondamental.

DAUZAT (Albert). — *Phonétique et grammaire historique de la langue française*, 305 pp., Paris 1950. — Après la *Grammaire raisonnée*, après le *Précis d'histoire de la langue et du vocabulaire français*, M. Dauzat, infatigable, nous offre un traité d'un intérêt exceptionnel. Véritablement historique, la phonétique expose l'évolution des sons latins jusqu'à leur étape actuelle en français moderne : les faits sont groupés suivant les grandes périodes qui ont vu leur éclosion et leur développement. Bien que l'exposé soit constamment fondé sur l'étude des cas concrets, jamais on ne se noie dans le détail : au contraire, les tendances générales qui font aller les choses sont lumineusement dégagées. (Mais le substrat gaulois et le superstrat germanique ont-ils vraiment joué un tel

rôle?) La morphologie va de la diversité primitive au schématisation actuel, du synthétique à l'analyse rationnelle. Plus rapidement brossé, le tableau de la syntaxe s'en tient aux grandes lignes qui régissent le discours français. Ce livre est indispensable aux étudiants de philologie française : par lui seulement ils pourront dominer la diversité un peu décousue des phénomènes exposés dans les manuels classiques. Apprendre les faits dans le détail est bien, mais les comprendre dans leur ensemble est nécessaire. Précisons que les courbes évolutives de la langue française commencent au latin et sont suivies jusque dans l'actualité immédiate (et même jusque sans le devenir) : à chaque instant, l'auteur signale les aboutissements familiers, vulgaires, non encore reçus, mais qui laissent pressentir ce que sera notre langue.

FELICE (Th. de). — *Éléments de grammaire morphologique*; 55 pp., Paris, 1950. — C'est une tentative, louable en soi, de dresser le tableau de la morphologie française à partir de l'état actuel de la langue, sans s'encombrer de considérations diachroniques. Le résultat est dans l'ensemble quelque peu décevant. Sans les causes, on peut sans doute constater (et encore?), on ne peut rien expliquer. Aussi, pour relier aux formes fléchies des radicaux arbitrairement isolés, l'auteur est-il amené à formuler des enchaînements monstrueux : « rad. *ræsœv* | termin. indic. prés. sing. | -> je \* *ræsœvz* > je \* *ræswavz* > je *ræswavz* (p. 12). Prenant résolument parti contre les préjugés anti-féministes (p. 24), M. de F. tire le masculin du féminin : ce qui logiquement le conduit à enseigner que *princesse* fait *prince* au masculin (p. 25). Le verbe schématisé nous a paru plus touffu que dans les grammaires scolaires. — Ce petit livre, qui donne les formes en transcription phonétique internationale, peut être utile à des étrangers apprenant le français dans un but purement pratique.

Jean SÉGUY.

Thomas MANN. — Tonio Kröger (Collection *Deutsche Kultur und Literatur*, éd. E. Belin, Paris). — Dans cette collection d'aspect modeste, mais qui rend de plus en plus de services à tous ceux qui s'intéressent aux diverses formes d'expression littéraire de la pensée allemande, M. Louis Leibrich vient de faire paraître la plus caractéristique et la plus réussie des nouvelles de jeunesse de Thomas Mann. Le choix en est excellent, la façon dont l'œuvre est présentée fait désirer que quelques autres textes du même auteur puissent également trouver place dans la collection.

M. Leibrich a droit à des félicitations pour la façon dont il a résolu le problème que pose la collection *Deutsche Kultur und Literatur*, à qui est chargé de la présentation d'une œuvre avec son accompagnement d'introduction et de notes. Il s'est placé résolument sur un terrain plutôt philosophique que strictement littéraire et a très nettement indiqué les questions délicates que pose, de ce point de vue, *Tonio Kröger*. Si les influences de